



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER
en charge des Technologies vertes et des Négociations sur le climat



Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche
et de l'Environnement Auvergne

Cellule interdépartementale des risques chroniques

09.783.Rapp RSDE Sanofi oct 09

Aubière, le 28 octobre 2009

Exploitant :

Société SANOFI CHIMIE à Vertolaye

Rapport de l'inspection des installations classées

à Monsieur le Préfet du Puy de Dôme

(Bureau de l'environnement)

Objet : Recherche et surveillance des substances dangereuses dans les rejets aqueux
Réf : Circulaire ministérielle du 5 janvier 2009

1. Objet du rapport

Suite à l'adoption de la Directive Cadre sur l'eau 2000/60/CE du 23 octobre 2000, le Ministère en charge de l'environnement a mis en œuvre une action nationale de recherche et de réduction des rejets de substances dangereuses dans l'eau par les installations classées (RSDE) qui s'est traduite par une première phase de recherche en application de la circulaire DPPR/DE du 04 février 2002.

Cette campagne de recherches de substances dangereuses a permis d'analyser les rejets de 63 établissements industriels et stations d'épuration urbaines sur la région Auvergne entre 2002 et 2007. Les substances recherchées (au total de 106) étant notamment celles visées par la Directive cadre sur l'eau (DCE) et la Directive 76/464/CEE relative à la pollution causée par certaines substances dangereuses.

Fin 2007, le rapport final de la première phase de cette action nationale a été rendu public.

C'est au vu du bilan présenté dans ce rapport que le Ministère a décidé de mettre en œuvre une deuxième phase de l'action engagée par la mise en place d'actions généralisées à l'ensemble des installations classées soumises à autorisation susceptibles de rejeter des substances dangereuses dans l'eau.

Les modalités de l'action de cette deuxième phase sont décrites dans la circulaire de la direction générale de la prévention et des risques en date du 5 janvier 2009.

Cette circulaire, qui prévoit de mettre à jour l'ensemble des arrêtés préfectoraux des installations soumises à autorisation ayant des rejets dans l'eau directement ou via une station d'épuration, décline, de la manière suivante, l'action à mettre en place pour 18 secteurs d'activité industrielle, divisés en 38 sous-secteurs, identifiés à l'issue de la première phase comme susceptibles de rejeter des substances dangereuses concernées :

- une surveillance initiale des substances représentatives du secteur d'activité de l'établissement (ou des substances pour lesquelles on observe un dépassement de la norme de qualité du milieu),
- la remise d'un rapport d'analyses par l'exploitant qui permettra de déterminer quelles substances doivent être surveillées de façon pérenne sur le site,
- une surveillance pérenne des substances qui seront jugées comme pertinentes au vu des résultats de la surveillance initiale,
- la réalisation par l'exploitant d'une étude technico-économique accompagnée d'un échéancier de réduction ou suppression des émissions de certaines substances pertinentes,
- la remise par l'exploitant d'un rapport d'analyses qui permettra de déterminer quelles substances doivent être abandonnées suite, notamment, à une amélioration de la qualité des rejets.

2. Proposition de l'inspection des installations classées

Les secteurs d'activités concernées par cette action RSDE sont entre autres :

- le traitement de surface,
- la métallurgie et le traitement des métaux,
- la verrerie,
- la papeterie,
- la chimie.

La société SANOFI CHIMIE à Vertolaye, spécialisée dans la fabrication de produits pharmaceutiques, répond aux critères de l'action RSDE.

La surveillance des substances dangereuses selon la circulaire du 5 janvier 2009 doit lui être imposée pour que les premiers résultats soit rendus disponibles fin 2010,/début 2011.

Il est aussi proposé, pour ladite société, de prendre l'arrêté préfectoral complémentaire ci-joint, après avis du conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques, qui imposera cette surveillance.

L'inspecteur des installations classées

Vu et transmis avec avis conforme,
Le chef de la division
environnement industriel et sous-sol

Gilles CERISIER